Ce point épidémiologique présente l'évolution temporo-spatiale de l'épidémie de chikungunya en Guyane. Il se base essentiellement sur le suivi des cas cliniquement évocateurs estimés à partir des cas signalés par les réseaux de médecins sentinelles et des cas signalés par les centres délocalisés de prévention et de soins (CDPS). Il est publié une fois par mois en alternance avec un point épidémiologique complet présentant l'ensemble de la surveillance qui concerne aussi les cas confirmés par les laboratoires, les passages aux urgences et les hospitalisations ainsi que la situation dans les Antilles françaises.

Depuis le début de la surveillance (S2014-09 à S2015-04), le nombre total de cas cliniquement évocateurs de chikungunya ayant été vus en médecine de ville ou en Centre délocalisé de prévention et de soins (CDPS) est estimé à 11 259. Le nombre hebdomadaire de cas cliniquement évocateurs est en diminution depuis mi-janvier 2015 (2015-03) (Figure 1).

Dans l'Ouest guyanais, le nombre hebdomadaire de cas cliniquement évocateurs de chikungunya est stable au cours des deux dernières semaines et inférieur aux niveaux observés en fin d'année 2014. Sur l'île de Cayenne, cet indicateur est globalement stable et comparable aux valeurs observées en début d'épidémie.

Dans le secteur de Kourou, le nombre hebdomadaire de cas cliniquement évocateurs est en diminution au cours des deux dernières semaines.

Les CDPS du Maroni et de l'ouest ont signalé des cas sur cette période, ainsi que le CDPS de St Georges. Le CDPS de Camopi rapporte un cas cliniquement évocateur de chikungunya pour une personne qui ne se serait pas contaminée sur place.

| Figure 1 |

Nombre hebdomadaire de cas cliniquement évocateurs vus en médecine de ville ou en centres de santé, estimé à partir des données du réseau de médecins sentinelles et des données des centres de santé - Guyane S2014-09 à 2015-04

Répartition spatiale des cas : Les secteurs de l'Ouest Guyanais et de Kourou ont enregistré les incidences cumulées des cas cliniquement évocateurs les plus élevées au cours des 4 dernières semaines (S2015-01 à 04) avec 111 cas pour 10 000 hab. dans l'Ouest guyanais et 62 cas pour 10 000 hab. dans le secteur de Kourou.

Analyse de la situation épidémiologique

L'épidémie semble marquer le pas dans l'ensemble des secteurs de la Guyane, avec un nombre de cas cliniquement évocateurs stable sur l'île de Cayenne et dans l'Ouest guyanais et en diminution dans le secteur de Kourou.

Le comité de gestion a acté le 23 décembre 2014 que les communes allant de Papaïchton à Cayenne étaient en phase 3 du Psage correspondant à une situation épidémique. Les autres communes sont restées en phase 2b correspondant à une transmission autochtone modérée du virus avec foyers épidémiques et chaînes locales de transmission.

Nos partenaires

Remerciements à la Cellule de Veille, d'Alerte et de Gestion Sanitaire de l'ARS (Dr Anne-Marie Mc Kenzie, Dr Véronique Pavec, Rocco Carlisi, Claire-Marie Cazaux, Danièle Le Bourhis, Hélène Euzet), l'infirmière régionale de Veille Sanitaire Hospitalière (Christelle Prince), au réseau de médecins généralistes sentinelles, aux services hospitaliers (urgences, laboratoires, services d'hospitalisation), aux CDPS, au CNR Influenzae de l'Institut Pasteur de Guyane, ainsi qu'à l'ensemble des professionnels de santé qui participent à la surveillance épidémiologique.

Directeur de la publication
Dr François Bourdillon, directeur général de l'InVS

Rédacteur en chef
Martine Ledrans, coordonnatrice scientifique de la Cire AG